

nos fermiers pratiques. Cependant avant de passer à celles-ci, je dois m'efforcer de rendre justice à notre progrès dans ce qui semble être la plus incertaine des sciences.

#### SUR LA CULTURE DU CHANVRE.

La culture du chanvre demande un sol d'alluvion riche, profond et humide, tel qu'on le trouve dans les meilleures parties de Lincolnshire, où les constituants de sol sont nombreux, bien concassés et très intimement mêlés. Le chanvre croît bien dans la marne friable et dans le sable argileux, pourvu que la culture en soit riche et l'engrais abondant. Sur ces derniers sols le produit n'est pas aussi abondant que sur la terre noire, mais il est d'une meilleure qualité et peut être employé pour des objets d'une plus grande valeur. La terre doit être nettoyée parfaitement et bien engraisée, ou rendue très riche par la moisson antécédante. Si elle est fraîchement engraisée, la quantité d'engrais peut être de seize à vingt charretées par acre. Sur cette surface riche et pulvérisée, on sème à pleins jets de la main pendant les deux premières semaines du mois d'avril, deux motifs de graine de chanvre que l'on couvre légèrement avec la herse. On doit choisir la graine la plus pesante et de la couleur la plus vive, ayant soin d'en rompre quelques unes pour s'assurer si le germe est parfait. Il faut chasser les oiseaux du terrain semé, jusqu'à ce que la tige paraisse. On a coutume de renchasser la semence, de séparer les plantes de douze à seize pources, de couper les mauvaises herbes et de réitérer le renchassage au bout d'un mois ou six semaines; mais lorsque la terre est bien cultivée, les plantes la couvrent bientôt et détruiraient toutes les mauvaises herbes.

Environ quatre mois après la semence, les feuilles du chanvre prennent une couleur jaune et la tige devient blanche, alors il est temps d'arracher la récolte. Quand on veut recueillir le fil seulement, sans faire attention à la graine, on attache toute la moisson de suite; si l'on désire avoir de la graine mûre, on arrache premièrement les plantes mâles, ordinairement en août, et plus tard les plantes femelles, au commencement d'octobre, quand on s'aperçoit que la graine est mûre. Dans les deux cas, les tiges doivent être attachées par bottes d'environ trois pieds de diamètre et avec une corde à chaque bout. On transporte alors le chanvre au lieu où il doit être roui. On place les bottes en rangs se croisant l'un l'autre

et on les tient sous l'eau au moyen de blocs et de billots de bois. On le laisse tremper généralement de quatre à dix jours, si le temps est chaud, si non, cinq ou six jours de plus, jusqu'à ce que l'enveloppe extérieure s'enlève facilement en la frottant. On l'étend alors sur l'herbe et on le tourne trois fois par semaine, s'il survient des orages, si non, deux fois par semaine. Ceci s'appelle asséchement (*grassing*) et requiert cinq ou six semaines. On l'attache ensuite par grosses bottes et on le charroye à la grange pour le rompre avec une machine qu'on appelle *braye*; ce qui doit être fait immédiatement, ou on laisse sécher les paquets pour les brayer par la suite. Le chanvre, après avoir été battu et rompu à main ou au moulin, est diéssé ou peigné, en le passant par le séran, instrument qui ressemble à la cardé, avec cette différence qu'il est fixé. La partie qui est séparée du chanvre par ce procédé est nommée étoupe; ceci est empaqueté séparément et est à peu près de la même valeur que les chanvres longs. On appelle les rebuts, "é-roches" qui font d'excellent chauffage. Quelques fois le chanvre est préparé à un seul degré de finesse, ou on en fait deux ou trois espèces, suivant la requisiion des acheteurs. Le séranneur vend le chanvre pour être filé, ou l'emploie lui-même à cet effet. Lorsqu'il est converti en fil, on l'envoie au blanchisseur qui le rapporte blanchi.

Les plantes femelles du chanvre fournissent la graine à maturité, et à cette fin, restent plus longtemps sur pied. Après l'avoir arraché et mis en bottes, ou en fait des meulons ou on l'engrange jusqu'à ce qu'on le batte. Au printemps (Janvier ou Février) on étend le chanvre sur l'herbe, et si la saison a été propice, surtout s'il a été couvert de neige, il prendra une bonne couleur et on peut en faire une toile grosse et forte; mais il est très inférieur au chanvre qui est arraché en saison, et roui ou trempé. Quoique le chanvre, dans le procédé de la manufacture, doit passer par les mains du brayer, du séranneur, du fileur, du tissier et du blanchisseur, cependant il arrive souvent que la même personne lui fait subir plusieurs de ces opérations. Quelques tissiers blanchissent eux-mêmes le fil et la toile; d'autres ne blanchissent que la toile. Quelques personnes séranent leur étoupe et la font filer; d'autres achètent l'étoupe et la font filer; tandis que quelques uns font un métier du tout. Quand le métier est